Lettres d'un François tout ce qui ne l'est pas est pour moi comme s'il n'existoit pas. Cette indifférence pour les autres Nations a naturellement fortifié leur attachement pour la leur; & à force d'être de mauvais citoyens dans la République universelle,, ils sont devenus d'excellens patriotes. Cette qualité sans-douce seroit bien plus lonable, si elle n'endommageoit point par son excès l'affection que tout citoyen du Monde doit nourrir en soi pour les autres Nations, & qu'elle n'ancantît point la grandeur & l'énergie de ces fentimens nobles & généreux, qui dilatant le cœur y renferment tout le genre humain. Je voudrois que les Anglois se souvinssent qu'ils sont hommes, avant que de se souvenir qu'ils sont Anglois; je voudrois qu'ils fissent ceder à l'intérêt du Monde celui de leur narion. Elle n'est cette Nation dans l'Univers que ce qu'eux - mêmes en particulier sont dans son sein. Comme donc ils ne pourroient que hair & détefter tout particulier qui factifieroit à les inrérêts personnels ceux de toute sa Nation

Nat excii Nat & d aura voile ces trent mêm

les A mens s'ils enve pour leur en la glois force des cl

de l' vilio

C'réuni qui plus, autre